

RÉACTIONS

Ils font
(presque tous)
la grimace

Antonio Guterres, Secrétaire général des Nations unies : « Je suis déçu »

« Je suis déçu des résultats de cette Cop. La communauté internationale a raté une grande occasion [...] mais nous ne devons pas abandonner, et je n'abandonnerai pas. Je suis plus déterminé que jamais ».

Caroline Schmidt, présidente chilienne de la Cop25 : « La prochaine génération attend plus »

« Le consensus n'est toujours pas là pour hausser notre ambition au niveau nécessaire [...] La prochaine génération attend plus de nous ».

Greta Thunberg, activiste suédoise : « La science est ignorée »

« La Cop25 à Madrid s'effondre. La science est claire, mais la science est ignorée. Quoi qu'il arrive nous n'abandonnerons jamais. On ne fait que commencer ».

Jair Bolsonaro, président du Brésil : « On va continuer à embêter le Brésil ? »

« J'aimerais savoir : y a-t-il eu une résolution pour « reforester » l'Europe ou vont-ils continuer à embêter le Brésil ? ».

À Madrid, trois petites avancées et puis s'en va

La Cop25 s'est achevée dimanche à Madrid avec 48 heures de retard pour cause d'un accord finalement introuvable. Les 196 pays réunis deux semaines pour s'accorder sur un rehaussement de leur ambition dans la lutte contre le réchauffement climatique, n'ont finalement ratifié que trois avancées en la matière. Insuffisant au regard de l'urgence climatique.

Pas à la hauteur. Décevante. A minima. Les commentaires pour qualifier cette 25^e Conférence des Nations unies sur le changement climatique (la plus longue de toute l'histoire des Cop) font l'unanimité, eux. La présidente de la Cop délocalisée en Espagne, la Chilienne Carolina Schmidt, a échoué à rallier les pays à la nécessité de finaliser l'Accord de Paris. Précisément son fameux et épineux article 6 sur les règles (complexes) d'application du marché mondial du carbone. Ce marché, parfois appelé « droit à polluer », doit limiter les émissions de gaz à effet de serre en permettant aux « bons élèves », les pays les moins pollués, de vendre des « crédits carbone » aux « mauvais élèves », les pays les plus pollués. Et ce sont justement certains de ces mauvais élèves, grands émetteurs de gaz à effet de serre (l'Australie, le Brésil de Bolsonaro...) qui ont rendu impossible un accord à Madrid.

Aussi, et malgré trois petites avancées sur les « pertes et préjudices » (l'aide financière aux pays les plus vulnérables pour s'adapter au changement climatique et faire face aux catastrophes naturelles associées), un nouveau « Plan d'action sur le genre » (facilitant l'accès des femmes aux financements verts) et une meilleure prise en compte de la biodiversité et des océans (c'était tout de même la « Cop bleue ») ; le compte n'y est pas. La planète court à un réchauffement de 3 °C d'ici 2100 (voire 5 °C) alors qu'il devrait être contenu à 1,5 °C.

La France « regrette un manque d'ambition »

« Les scientifiques nous ont montré à quel point il était urgent et important d'agir au plus vite. Partout dans le monde, nos concitoyens se mobilisent pour porter ce message d'urgence à agir.

Malgré cela, l'ambition n'a clairement pas suffisamment été au rendez-vous dans la décision finale de la Cop25, note la ministre de la Transition écologique, Elisabeth Borne. « Cela ne doit pas nous faire renoncer ». Sa secrétaire d'État Brune Poirson a regretté que « l'urgence de la bataille climatique n'est plus une priorité partagée par tous les pays. Face à cet état de fait, les pays ambitieux et les sociétés civiles du monde entier doivent redoubler d'effort et rester plus que jamais mobilisés ». Des sociétés civiles déjà tellement plus mobilisées que les dirigeants... La forte présence de jeunes gens à Madrid, dans le sillage de Greta Thunberg, en a été une nouvelle illustration.

L'Europe en avance

La bonne nouvelle de la quinzaine madrilène est venue de l'Union européenne. En pleine Cop, la nouvelle présidente de la Commission, l'Al-



Adios la Cop25 à Madrid. Hello la Cop26 à Glasgow. L'année prochaine, le pied du mur se déplacera en Écosse. Photo F.M.

lemande Ursula von der Leyen a annoncé un « Green deal », vaste plan, richement doté (on avance 1 000 milliards d'euros) destiné à faire de l'Europe le premier continent au monde neutre en carbone en 2050 (nos éditions du 13 décembre). « Historique », s'est félicitée

Élisabeth Borne. Ce « Green deal » est le seul engagement d'ampleur d'un grand émetteur de gaz à effet de serre (10 % des émissions mondiales en 2018) intervenu non pas à la Cop25, mais au même moment. Tout un symbole.

Frédérique Michalak

► EURORÉGION

L'INDÉPENDANT
MARDI
17 DÉCEMBRE 2019

CATALOGNE

L'extradition de Puigdemont suspendue à son immunité

Nouveau rebondissement de la Cour suprême espagnole dans le dossier concernant l'extradition de Carles Puigdemont et ses anciens conseillers Comin et Puig. La justice belge a reporté au 3 février le mandat d'arrêt européen les concernant, le temps que la Cour de justice de l'Union européenne se prononce sur son éventuelle immunité. Lors d'une brève audience qui n'aura duré que 19 minutes, le juge du tribunal de première instance de Bruxelles a accepté la demande de la défense qui était d'attendre la décision de la Cour de justice de l'UE avant de poursuivre la procédure. Par ailleurs, celle-ci rendra ce jeudi sa décision sur l'immunité d'Oriol Junqueras. Une décision qui influencerait la décision concernant Puigdemont, Comin et Puig. Interrogé sur la question de savoir si en cas d'immunité il marcherait sur le territoire espagnol, il a répondu : « L'immunité n'est pas à la carte, elle doit opérer sur tout le territoire où cette immunité vous protège ».

v. v.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Face au manque de neige, les stations de ski catalanes s'adaptent

COP25, observatoire du changement climatique dans les Pyrénées... L'intensification du réchauffement planétaire a une incidence particulière pour l'économie en zone montagne, souvent adossée à des stations de ski « classiques ». Existe-t-il des solutions pour les stations de moyenne montagne (sous 2000 m d'altitude) ? Exemples avec Puyvalador et Puigmal.

Le modèle de la station 4 saisons est celui qui doit, à moyen terme, sauver l'économie de ces stations de ski. Celles qui, selon de nombreux scientifiques, devraient avoir de moins en moins de neige donc moins de skieurs, pour des investissements toujours plus importants. Dans les Pyrénées-Orientales, deux stations classiques ont récemment mis la clé sous la porte, Puyvalador (2017) et Le Puigmal (2013). Toutes deux veulent aujourd'hui croire à un renouveau avec deux approches différentes mais une même idée : la station 4 saisons.

■ De quoi parle-t-on
A Puyvalador c'est un investisseur privé, Julien Sabarths, qui prévoit un finance-

ment d'1,6 million d'euros et a bon espoir de faire remonter la pente à la station de ski avec des activités adaptées « aux modes en vigueur en matière de sports d'hiver » : une piste de luge avec remontée mécanique, une animation ski de randonnée, du « tubing »... Il y aura aussi des sorties raquettes et bien sûr du ski alpin : 5 km de pistes ouvertes sur les 35 existants, les 30 restants devant être, au préalable, remis en exploitation. Et comme l'hiver ne dure que trois mois, et l'enneigement un peu moins, Julien Sabarths souhaite diversifier l'offre de la station en étendant les activités tout au long de l'année : randonnée pédestre et VTT, piste de luge ou plus exactement Devalkart, un engin où on n'a rien à faire, excepté



Le domaine du Puigmal. DR

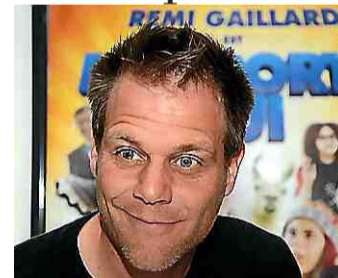
freiner ou encore mountain board, une planche à roulettes sur laquelle on glisse. Côté Puigmal, la communauté de commune Pyrénées-Cerdagne et son président Georges Armengol ont opté pour un partenariat public/privé avec l'entreprise Rossignol. « L'investissement est de 130 000 euros dont 70 % financés par la Région et le Département ». La structure publique a la maîtrise de l'opération, la société Rossignol, spécialiste des sports « outdoor », apporte son assistance en matériel, promotion pour la mise en place d'événementiel. Le projet prévoit le dé-

veloppement de quatre sports « nature » en expansion : le trail running, le ski de randonnée, le VTT-VTT à assistance électrique et la marche nordique. Exit le ski de piste et l'utilisation des remontées mécaniques et autres canons à neige. Une petite révolution puisque la station est seulement la seconde en France et la première dans les Pyrénées à tester cette reconversion. Le tout en prenant en compte l'impact écologique. Puyvalador, Puigmal, deux exemples, deux laboratoires qui pourraient donner des idées à d'autres.

Ph. Comas

MUNICIPALES

Rémi Gaillard candidat à Montpellier



Rémi Gaillard, l'homme aux millions de followers à travers le monde, se lance dans la campagne des élections municipales de Montpellier. « Puisque chaque élection est un canular, autant élire un clown ». C'est avec ce slogan que Rémi Gaillard (photo C. Barreau), 44 ans, a annoncé sa candidature à Montpellier. Chez nos confrères de Midi Libre, il lance un appel « aux sans-dents, aux saltimbanques, à ceux qui traversent la rue, aux infirmières, à ceux qui ont un chien, aux Gaulois réfractaires, à ceux qui n'y croient plus, à ceux qui ne lâchent rien, aux routiers, à ceux qui ne mangent pas comme des rois, aux handicapés, aux boulistes, à ceux qui aiment les chats, aux profs, aux écolos... à peser dans le débat ».